



مركز البحوث في الاقتصاد  
التطبيقي من أجل التنمية

CENTRE DE RECHERCHES EN ECONOMIE  
APPLIQUEE POUR LE DEVELOPPEMENT  
C. R. E. A. D.



\*\*\*\*\*  
\* CONVENTION D'ETUDE ET DE RECHERCHE \*  
\* C.R.E.A.D - Wilaya de Tizi Ouzou \*  
\*\*\*\*\*

"" MONOGRAPHIE DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU ""

LIVRE I: PRESENTATION GENERALE  
DE LA WILAYA

TOME 3. L' EMPLOI

Centre de Recherche en Economie  
Appliquée pour le Développement

CREAD  
DOCUMENTATION

DATE D'ENTRÉE..... RPT/012.....  
N° D'ORDRE.....



CENTRE DE RECHERCHES EN ECONOMIE APPLIQUEE POUR LE DEVELOPPEMENT

C.R.E.A.D.

ETUDE: " MONOGRAPHIE DE LA MILAYA DE TIZI-OUZOU "

ETUDE SUR L'EMPLOI

Présentée par: Mr. REZGUI S.

S O M M A I R E :

INTRODUCTION.

1. Portée et limites de l'étude sur l'emploi.

1.1. But de l'étude.

1.2. Limites de l'enquête sur l'emploi.

2. Instruments d'évaluation du niveau de l'emploi et leurs limites.

2.1. Taux d'occupation.

2.2. Taux de STR.

PREMIERE PARTIE :

CONDITIONS DE REPARTITION DE L'EMPLOI ENTRE LES COMMUNES.

1. Position administrative de la commune (chef lieu de wilaya ou s  
siège de Daïra).

1. Potentialités d'emploi propres à la commune.

2

2. Migration pendulaire.

DEUXIEME PARTIE :

LES DESEQUILIBRES ET TENSIONS.

1. Déséquilibres en terme d'écart entre l'offre et la demande  
d'emploi.

2. Migration pendulaire et ses conséquences.
3. Les disparités entre les communes ou groupes de communes dans le domaine de l'emploi.

C O N C L U S I O N   G E N E R A L E :

Perspectives et propositions.

## I N T R O D U C T I O N :

### 1. Portée et limite de l'étude sur l'emploi.

#### 1.1. But de l'étude.

Nous n'avons pas pour objectif de faire une évaluation de la politique de l'emploi au niveau de la Wilaya de Tizi-Ouzou. Nous cherchons à contribuer à l'analyse de la situation de l'emploi qui doit permettre de préparer la prise de décision, en matière de politique d'emploi, par les autorités de cette Wilaya.

Cette analyse est réalisée sur la base des données de l'enquête sur l'emploi menée par nos équipes au niveau des 67 communes et en se référant aux statistiques fournies par le recensement 1987 de la population et de l'habitat.

#### 1.2. Limites de l'enquête.

La qualité des conclusions tirées de l'analyse de l'emploi dépend essentiellement des résultats de l'enquête ainsi réalisée.

Nous constatons au vu des renseignements fournis, deux faiblesses :

- a) La majorité des communes n'ont pas apporté les soins nécessaires pour renseigner correctement les fiches de synthèse communales, malgré le renouvellement de l'enquête en février 1988.

En fait, les communes ne disposent pas de moyens à même d'entretenir un fichier statistique sur leurs moyens, leurs contraintes et leur activité.

Les raisons de cette situation se situent notamment au niveau du manque d'encadrement humain des communes et de la surcharge des responsables par la gestion des problèmes quotidiens et de développement particulièrement en ce qui concerne les communes pauvres et déshérités.

Un encadrement humain et une décentralisation interne qui responsabiliserait les différentes opérations économiques et sociaux chacun dans son domaine s'avèreraient indispensables.

Après l'enquête, nous avons donc relevé que la plupart des fiches de synthèses communales sont incomplètes et ne comportent pas les informations demandées sur les volets ci-après :

- Emploi dans les communes,
- Emploi féminin,
- Migration pendulaire,
- Emploi des jeunes et les incidences de la crise sur le niveau d'emploi dans la commune.
- Demande d'emploi exprimée par le canal des B.M.O. ainsi que l'offre qu'en est faite,

Ces informations sont d'une utilité certaine pour mesurer la capacité de création de l'emploi par la commune, le degré de dépendance de la commune des autres communes et/ou des autres wilayates ainsi que pour appréhender le phénomène de l'émigration pendulaire au travail.

b) La totalité des communes ne dispose pas de prévisions d'emploi, c'est le signe que les APC ne semblent pas avoir la maîtrise des programmes de développement de leurs communes c'est à dire qu'elles ne sont pas encore arrivées à se préoccuper des aspects qualitatifs du développement local y compris la gestion de l'emploi. Les raisons se ramènent aux problèmes que nous avons évoqués précédemment.

## 2. Instrument d'évaluation du niveau d'emploi.

La situation de l'emploi dans la commune ou à l'échelle de wilaya est appréciée par rapport au niveau d'emploi atteint.

Pour évaluer le niveau d'emploi, nous avons eu recours aux ratios ci-après :

- taux d'occupation de la population résidente,
- taux d'activité,
- taux de STR ("sans travail et en recherche").

### 2.1. Le taux d'occupation

C'est le rapport entre la population occupée et la population active totale.

Un occupé est une personne qui a travaillé (ou a eu une activité rémunératrice en argent ou en nature) au moment du recensement.

"Sont considérées comme occupées, les personnes suivantes :

- les personnes qui travaillent au moment du recensement,
- les personnes en congé de détente au moment du recensement,
- les personnes qui poursuivent leurs études tout en exerçant une activité rémunératrice,
- les personnes en congé de maladie de courte durée (moins de trois mois),
- les jeunes du service national,
- les apprentis,
- les aides familiaux qui n'ont pas de rémunération" (1)

Cette définition de la population occupée nous paraît extensible en y intégrant les catégories ci-après. :

- Les jeunes du service national,
- Les apprentis,
- Les aides familiaux sans rémunération.



Elle risque de fausser la relation entre la politique de l'emploi et celle des revenus par le fait même que nous ignorons quantitativement les catégories ci-dessus énoncées.

La population active est la population en âge de travailler de 16 à 64 ans et apte à travailler.

## 2.2. Taux de S.T.R.

C'est le rapport entre la population sans travail et en recherche (STR) et la population active.

Une personne en âge de travailler - de 16 à 64 ans qui n'est pas occupée et qui cherche du travail au moment du recensement est dite "sans travail et en recherche" (2).

La population des STR telle qu'elle est définie n'inclut pas les jeunes du service national les apprentis ainsi que les aides familiaux non rémunérés.

Le taux de STR calculé sur cette base, est partiellement significatif dans la mesure où il est diminué de l'effectif des catégories énoncées ci-dessus.

## 2.3. Le taux d'activité.

C'est le rapport entre la population occupée plus la population STR et la population totale active.

---

(1) et (2) Source revue statistique de l'ONS "Recensement général de la population et de l'habitat".

Pour analyser la situation de l'emploi dans la Wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons partagé notre travail en trois parties.

Dans la première partie, nous tenterons de montrer, après avoir déterminé le niveau de l'emploi pour chaque commune, que la répartition de l'emploi à l'échelle de la Wilaya de Tizi-Ouzou est faite sur la base d'un certain nombre de conditions dont les plus significatives sont :

- La position administrative de la commune
- La localisation de la commune par rapport au couloir formé par la vallée du "Sébaou".

Dans la seconde partie, nous expliquerons que le niveau d'emploi de la commune acquis de cette répartition globale est déterminé par les facteurs suivants :

- Les potentialités propres à la commune
- La migration pendulaire du travail dont les conséquences socio-économiques les plus essentielles seront énumérées dans la troisième partie.

La troisième partie sera consacrée aux déséquilibres et tensions nées de cette répartition de l'emploi qui sont fort nombreux mais nous nous limiterons à l'analyse des plus importants :

- Ecart entre l'offre et la demande d'emploi qui se traduit par un niveau de STR,
- Les migrations pendulaires et leurs conséquences,
- Les disparités de l'emploi entre les communes ou groupes de communes,
- Les concentrations de l'emploi au niveau du couloir formé par la vallée du "Sébaou".

En conclusion, il s'agit de définir un certain nombre de simulations pour apprécier la situation future de l'emploi à l'échelle de Tizi-Ouzou et pour contribuer à la préparation de la prise de décisions en matière d'emploi, dans le cadre des programmes de développement de cette wilaya.

1.1. Grille des niveaux d'emploi de la wilaya de Tizi-Ouzou.

COMMUNES	Popul. Totale	Popul. active	Popul. occupée	Taux activité	Taux occupat.	taux STR	charge/ pers. active	Charge/ pers. occu- pée
Tizi-Ouzou	93.025	23.091	19.505	24,8	84,5	15,5	4,0	4,5
D.B.Khedda	21.374	4.826	4.069	22,6	84,3	15,7	4,4	5,3
Sidi Naamane	10.054	2.486	1.945	24,7	78,2	21,8	4,0	5,2
Tadmait	17.778	3.739	3.051	21,0	81,6	18,4	4,8	5,8
Béni-Douala	19.377	3.576	2.568	18,4	71,8	28,2	5,4	7,5
Souk El Tenine	11.156	1.900	1.410	17,0	74,2	25,8	5,9	7,9
Béni Aïssi	6.737	1.349	1.089	20,02	80,7	19,5	5,0	6,2
Tirmitine	15.326	3.010	2.427	19,6	80,6	19,4	5,1	6,3
Beni Zmenzer	10.203	1.739	1.338	17,0	76,9	23,1	5,9	7,7
Maatkas	25.049	4.337	3.346	17,5	77,6	22,4	5,8	7,5
Ait Mahmoud	8.705	1.796	1.247	20,6	69,4	30,6	4,8	7,0
DAIRA DE D.B.KHEDDA	238.782	51.849	41.995	21,7	81,0	19,0	4,6	5,7
Boghni	25.691	5.215	3.955	20,3	75,8	24,2	4,9	6,5
Agouni gueghrane	8.480	1.679	1.214	19,8	72,3	27,7	5,0	7,0
Tizi N'tlata	13.808	2.344	1.514	17,0	64,6	35,4	5,9	9,1
Ait Bouadou	11.776	2.260	1.546	19,2	68,4	31,6	5,2	7,6
Ouahias	14.317	2.672	2.029	18,7	75,9	24,1	5,4	7,0
Assi Youcef	11.169	2.038	1.493	18,2	73,2	26,4	5,5	7,5
Mechtras	9.776	1.901	1.448	19,0	76,2	23,8	5,1	6,8
Bounouh	8.620	1.675	1.164	19,4	69,6	30,4	5,2	7,4
DAIRA DE BOGHNI	103.637	19.774	14.363	19,1	72,6	27,4	5,2	7,2
D.E. Mizan	30.012	6.373	4.755	24,2	74,6	25,4	4,7	6,3
Tizi-Ghenif	22.427	4.112	3.079	18,3	74,9	25,1	5,5	7,3
M'kira	13.535	2.667	1.909	19,7	71,6	28,4	5,1	7,1
Oued Ksari	16.841	3.260	2.147	19,4	65,8	34,2	5,2	7,8
Aïn Zaouia	13.208	2.369	1.739	17,9	73,7	26,3	5,6	7,6
Frikat	9.967	2.040	1.496	20,5	73,3	26,7	4,9	6,7
DAIRA DE DRAA E.MIZAN	105.990	20.811	15.125	19,6	72,7	27,3	5,1	7,0

- suite -

Ouacifs	10.179	2.070	1.634	20,3	78,9	21,1	4,9	6,2
Aït Boulahdi	6.748	1.214	867	18,0	71,4	28,6	5,6	7,8
Aït Toudert	9.144	1,625	1.159	17,8	71,3	28,7	5,6	7,9
Iboudrarène	6.901	1.318	1.002	19,1	76,0	24,0	5,2	6,9
Yattafène	5.197	1.076	842	20,7	78,3	21,7	4,8	6,2
Béni Yenni	7.564	1.928	1.579	25,5	81,9	18,1	3,9	4,8
DAIRA OUACIFS	45.733	9.231	7.083	20,2	76,7	23,3	4,9	6,5
L.N. Iraten	24.885	5.539	5.013	22,3	90,5	9,5	4,5	5,0
Tizi-Rached	13.336	3.241	2.523	24,3	77,8	22,2	4,1	5,3
Irdjen	12.494	2.740	2.074	21,9	75,7	24,3	4,6	6,8
Aït Oumalou	8.396	1.829	1.452	21,8	79,4	20,6	4,6	5,8
Aït Agouacha	4.135	903	774	21,8	85,7	24,3	4,6	5,3
IDAIRA L.N.IRATEN	63.246	14.252	10.856	22,5	83,0	17,0	4,4	5,3

4.1. Bis Grille des niveaux d'emploi de la wilaya de Tizi-Ouzou.

COMMUNES	Popul. totale	Popul. ACTIVE	Popul. occupée	Taux d'acti- vité	Taux d'occu- pation	Taux STR	Charge pers. active	Charge pers. occup.
Azzazga	25.628	6.044	4.609	23,6	76,3	23,7	4,2	5,6
Idjeur	8.185	1.262	737	15,4	53,4	41,6	6,5	11,1
Ifigha	7.611		916	16,5	73,5	26,5	6,0	8,2
Zekri	3.484	454	491	19,9	71,7	29,3	5,0	7,1
Yakouren	10.000	1.887	11457	15,9	77,2	29,8	5,3	6,9
Bouzeguène	23.442	3.889	2.259	16,6	58,1	41,9	6,0	10,4
Iloula Oumalou	11.779	1.811	1.224	15,4	67,6	32,4	6,5	9,6
Fréha	17.829	3.606	2.679	20,2	74,3	25,7	4,9	6,7
Béni Zikhi	3.334	536	304	16,1	56,7	43,3	6,2	10,10
DAIRA AZAZGA	111.292	20.988	14.656	18,9	70,0	30,0	5,3	7,3
Ouaguénoun	11.129	2.067	1.558	18,6	75,4	24,6	5,4	7,1
Mekla	22.148	4.231	3.664	21,8	75,5	24,2	4,6	6,0
Souamaa	8.752	1.547	1.204	57,7	73,5	22,2	5,7	7,3
Ait Khelili	10.712	1.391	1.430	17,6	75,1	24,9	5,7	7,5
Djebel Aïssa Mimoun	15.607	2.962	2.320	11,9	78,3	11,7	5,3	6,7
Timizart	21.691	4.242	3.171	19,5	74,8	25,2	5,1	6,8
DAIRA OUAGUENOUN	30.039	17.539	13.337	19,5	76,0	24,0	5,1	6,7
Azzefoun	13.930	2.397	2.275	20,1	78,5	21,5	4,8	6,1
Ait Chaffaa	31.18	673	364	19,1	54,1	45,9	5,2	9,7
Alkerrou	4.038	754	566	12,7	75,1	24,9	5,3	7,1
Aghrib	10.653	2.130	1.664	20,0	77,1	22,9	5,0	6,5
DAIRA AZZEFFOUN	32.139	6.054	4.349	20,1	75,1	24,9	5,0	6,0
Tigzirt	8.993		1.614	23,5	76,4	23,6	4,3	5,6
Boudjima	13.462	2.503	1.797	18,6	71,8	28,2	5,4	7,5
Makouda	18.399	3.578	2.054	12,4	68,6	31,3	5,1	7,5
Iflissen	12.543	2.739	1.563	17,0	73,3	26,7	5,9	8,0
Mizrena	8.438	1.525	1.047	18,1		41,3	5,5	8,1
DAIRA TIGZIRT	61.835	11.851	3.475	19,2	71,2	28,5	5,2	7,3
Ain El Hammam	20.068	4.126	3.139	20,6	76,1	23,9	4,9	6,4
Imsouhel	6.712	1.272	878	19,0	69,0	31,0	5,3	7,6
Abi Youcef	6.888	1.072	855	15,6	79,8	20,2	6,4	8,1
Iferhounène	12.256	2.038	1.390	16,6	61,2	31,8	6,0	8,8
Ait Yahia	10.163	2.602	1.904	11,4	78,2	26,8	5,4	7,4

- ..... suite -

Akbil	8.575	1.469	961	17,1	65,4	34,6	5,8	8,9
Illilten	10.147	1.527	209	15,0	53,8	46,2	6,6	12,6
DAIRA DE A.E.HAMMAM	78.808	14.106	9.936	17,9	70,4	29,6	5,6	7,9
TOTAL WILAYA	931.501	136.355	141.685	20,3	75,8	24,2	5,0	6,6

PREMIERE PARTIE : LES CONDITIONS DE REPARTITION DE L'EMPLOI ENTRE  
LES COMMUNES.

L'analyse de la "Grille des niveaux d'emploi" (tableau 1.1.) afférente aux communes constitutives de la wilaya de Tizi-Ouzou permet de dégager deux conditions, à notre avis, significatives de la logique de répartition de l'emploi entre les communes.

Il s'agit des conditions ci-après :

- Position administrative de la commune (chef lieu de wilaya ou siège de daïra)
- Localisation par rapport à la vallée du "Sébaou".

1. Position administrative de la commune.

D'une manière générale, la commune dispose d'un niveau d'emploi relativement supérieur par rapport aux simples communes dès lors qu'elle est le siège d'une daïra ou de la wilaya.

La position administrative est significative d'un niveau d'urbanisation donné et ainsi d'un niveau de développement de l'emploi découlant de l'activité tertiaire (administration commerce, services sociaux, artisanat de service etc...).

Cette condition ne peut donc avoir d'incidence sur la répartition de l'emploi que si cette activité est dominante dans la structure de l'emploi.

Or, le tableau 1.2. "Structure de l'emploi par commune et selon le secteur d'activité" montre que l'activité de commerce d'administration et de services absorbe 61,1% de la population totale de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

Ce taux varie entre 55,4% et 67,4% au niveau des dairates et atteint 69,1% à la commune de Tizi-Ouzou (cf. tableau 1.3. structure de l'emploi dans la Daïra).



La totalité des communes présente une structure d'emploi dominée par l'activité de commerce administration et service. En effet, les activités de l'agriculture, de l'industrie et du BTP contribuent, au niveau de la Wilaya de Tizi-Ouzou, pour une part très réduite (6,5%) à la création de l'emploi, en égard aux données nationales.

Ces trois activités emploient respectivement 6,5% à 15%, et 17,4% de la population total occupée.

## 2. Localisation de la commune dans la vallée du "Sébaou".

La vallée du "Sebaou" est une "frange" de terre cultivable d'une superficie de 20.000 ha environ. Au vu du dernier "découpage", elle serait formée par le territoire des communes suivantes :

- Tizi-Ouzou, Draa Ben Khedda, Tadmaït, Tirmatine, Béni-Aïssi, Irdjen, (partie basse) Tizi-Rached (partie basse), Fréha, Azazga, Mekla (Partie basse), Sidi-Namaane, Yakouren.

Elle abrite 28,5% de la population totale de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

En plus de ses potentialités agricoles, elle est pour cette wilaya un centre d'activité industrielles, surtout commerciales et administratives.

La plupart des villes qui y sont implantées ont hérité d'un niveau d'urbanisation qui s'est développé énormément après l'indépendance.

Le groupe de communes localisé dans cette vallée détient à lui seul, 32,6% de la population totale active et 34,5% de la population totale occupée de la wilaya.

Comparée aux autres groupes de communes tels que ceux formés par les communes du "front de mer" par les communes montagneuses du nord et par les communes montagneuses de l'intérieur, celui-ci est relativement le mieux nanti sur le plan de l'emploi.

1.2 - Structure de l'emploi par commune et selon le secteur d'activité (en terme d'effectifs employés)

Communes	Sect. d'Activités			Total
	Agriculture	Industrie	T.P.P.	
<b>DAIRA BEN KHEDDA</b>				
Tizi-Ouzou	673	2950	2396	12505
Draa-Ben-Khedda	597	1046	416	4069
Ait-Mahmoud	42	229	233	1247
Maitkas	100	419	875	3346
Sidi-Naamane	414	418	295	1945
Tadmaït	497	699	451	3051
Deni-Douala	24	420	470	2568
Souk-El-Th'nino	29	161	252	1410
Deni-Aïssi	31	206	278	1089
Tirmitine	158	681	404	2427
Béni Zmenser	48	282	211	1338
<b>TOTAL DAIRA :</b>	<b>2613</b>	<b>7511</b>	<b>6281</b>	<b>41925</b>
<b>DAIRA NATH</b>				
Larba-Nath-Irathon	108	706	826	5013
Ait Oumalou	48	272	307	1452
Ait Agouacha	12	77	145	774
Irdjon	97	404	155	2074
Tizi-Rached	222	607	352	2523
<b>TOTAL DAIRA</b>	<b>487</b>	<b>2066</b>	<b>1785</b>	<b>11836</b>
<b>OUACIFS</b>				
Ouacifs	68	313	310	1634
Ait Boumohdi	14	240	140	867
Ait Toudert	90	211	220	1159
Iboudrarène	30	237	107	1002
Yatafène	15	159	190	842
Béni-Yenni	77	236	161	1579
<b>TOTAL DAIRA</b>	<b>303</b>	<b>1396</b>	<b>1123</b>	<b>7083</b>
<b>D. EL MIZAN</b>				
Draa-El-Mizan	451	811	700	4755
Tizi-Cheniff	248	349	497	3079
M'kara	112	220	607	1909
Oued-Ksari	129	318	677	2147
Aïn Zaouia	160	200	411	1739
Trikat	197	142	279	1496
<b>TOTAL DAIRA</b>	<b>1297</b>	<b>2040</b>	<b>3359</b>	<b>15125</b>
<b>TIGZIRT</b>				
Tigzirt	71	135	140	1614
Boudjima	91	219	369	1727
Makouda	192	299	701	2454
Iflissen	47	201	306	1563
Mizrana	83	90	341	1617
<b>TOTAL DAIRA</b>	<b>484</b>	<b>942</b>	<b>1857</b>	<b>8475</b>

1.2. Bis Structure de l'emploi par commune et selon le secteur d'activité.  
(en terme d'effectifs employés)

Commune	Secteur d'activité	Agriculture	Industrie	B.T.P.	Commerce Administration services	TOTAL
Azazga		390	504	378	3337	4609
Ifigha		66	123	205	532	926
Zekri		85	63	60	283	491
Yakouren		127	152	289	889	1457
Bouzeguène		34	239	272	1714	2259
Illoula Oumalou		47	112	136	929	1224
Fréha		351	504	432	1392	2679
Béni-Zikri		32	11	78	183	304
Idjeur		19	80	237	401	737
total Daïra		1151	1788	2087	9660	14686
Ouaguenoun		334	125	364	735	1558
Mekla		254	673	539	2198	3664
Souamaa		105	79	103	914	1204
Aït Khelili		56	364	326	674	1420
D.A. Mimoun		158	132	909	1121	2320
Timizart		298	335	664	1874	3171
Total Daïra		1205	1708	2905	7519	13337
Aïn El Hamman		50	375	585	2131	3139
Imsouhel		65	103	94	616	878
Abi Youcef		60	37	252	506	855
Iferhounène		49	112	286	943	1390
Aït- Yahia		97	382	671	754	1904
Akbil		62	102	194	603	961
Illilten		18	72	192	527	809
Total Daïra		401	1181	2274	6080	9936
Boghni		134	611	435	2775	3955
Bounouh		47	217	167	733	1164
Mechtras		90	352	210	796	1448
Assi Youcef		75	219	291	908	1493
Ouadhias		105	332	247	1345	2029

.... suite

Tizi-N'Tlata	48	219	297	950	1514
Ait Bouadou	115	172	476	783	1546
Agouni Gueghrane	94	135	195	790	1214
<b>Daira total</b>	<b>708</b>	<b>2257</b>	<b>2318</b>	<b>9080</b>	<b>14363</b>
Azzeffoun	328	148	333	1466	2275
Ait Chaffaa	34	33	60	237	364
Akerrou	85	54	22	405	566
Agrib	95	203	184	1162	1644
<b>Daira Total</b>	<b>542</b>	<b>438</b>	<b>599</b>	<b>3270</b>	<b>4849</b>
<b>TOTAL WILAYA</b>	<b>9191</b>	<b>21327</b>	<b>24593</b>	<b>86574</b>	<b>141685</b>
<b>W I L A Y A %</b>	<b>6,5</b>	<b>15,0</b>	<b>17,4</b>	<b>61,1</b>	<b>100</b>

1.3. STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR DAIRA ET SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE ( EN VALEUR RELATIVE )

Secteur d'activité	Agriculture	Industrie	B.T.P.	Commerce Administrat. Services	TOTAL
Dairates					
Dræ Ben Khedda	6,2	17,9	15,0	61,0	100
Ouaguenoun	9,0	12,8	21,8	56,4	100
Azazga	7,8	12,2	14,2	65,8	100
Larbaa M'ath Irathen	4,1	17,5	15,1	63,3	100
Ain El Hammam	4,0	11,9	22,9	61,2	100
Boghni	4,9	15,7	16,1	63,2	100
Dræ El Mizan	8,6	13,5	22,2	55,7	100
Ouacifs	4,3	19,7	15,9	60,1	100
Tigzirt	6,0	11,7	23,1	59,2	100
Azzefoun	11,2	9,0	12,4	67,4	100
MILIAYA TIZI-OUZOU					
	6,5	15,0	17,4	61,1	100
COMMUNE DE TIZI-OUZOU					
	3,5	15,1	12,3	69,1	100

Le tableau 1.4. "Situation de l'emploi dans les communes du couloir formé par la vallée du "Sébaou" montre que ce groupe de communes dispose d'un taux d'occupation de 80,7% (soit un taux de STR de 19,3%), malgré les disparités de niveaux d'emploi entre les communes qui le composent.

Par ailleurs, nous constatons, au vu des tableaux 1.5., 1.6, 1.7, que le niveau d'emploi des communes se dégradent progressivement en s'éloignant de la vallée de Oued-Aïssi :

- Communes montagneuses du nord..... 74,8 %
- Communes du "front de mer" :..... 73,5 %
- Communes montagneuses de l'intérieur:..... 73,2 %

En dégagant les communes de Larbaa Nath Iraten, de Aït Agouacha et de Béni-Yenni disposant respectivement des taux d'occupation de 90,5%, 85,7% et 81,9%; le niveau d'emploi acquis par ce dernier groupe de communes se dégrade encore plus pour atteindre un taux d'occupation de 71,9 % et un taux de STR de 28,1%.

Notons que celui-ci représente 55,8% de la population totale résidente de la wilaya de Tizi-Ouzou; 52,4% de la population totale active et 50,6% de la population totale occupée de cette wilaya.

Il apparait ainsi que la logique de répartition de l'emploi suivant les conditions énumérées est confirmée par les faits ci-après :

- Le niveau d'emploi est élevé dans la plupart des communes localisées dans la vallée du "Sébaou" jouissant d'un niveau supérieur d'urbanisation,
- La concentration de l'emploi au niveau de cette zone.

En effet le tableau 1.8 classement des communes suivant les seuils de niveaux d'emploi montre que sur les douze communes formant le groupe de communes du couloir du "Sébaou",

Cinq communes appartiennent au seuil de 80% et plus; le reste (sauf Fréha) fait partie du seuil de 75% à 80%.

En plus des aspects négatifs liés à cette répartition incohérente de l'emploi, la situation de l'emploi dans la Wilaya de Tizi-Ouzou est confrontée à des problèmes structurels :

- Le niveau global de l'emploi représenté par un taux d'occupation de 75,8% demeure faible par opposition, le taux de STR est encore très élevé, 24,2 %.

- La structure d'emploi est dominée essentiellement par les activités tertiaires (commerce, administrations, services). Le niveau d'emploi de la Wilaya de Tizi-Ouzou dépend principalement de ces activités.

1.4. Situation de l'emploi dans les communes du couloir formé par la vallée du "Sébaou".

COMMUNES	Population	Population active	Population occupée	Taux d'occupation	Taux STR
- Tizi-Ouzou	93.025	23.091	19.505	80,5	15,5
- Draa Ben Khedda	21.374	4.826	4.069	84,3	15,7
- Tadmaït	17.778	3.739	3.051	81,6	18,4
- Tirmine	15.326	3.010	2.427	80,6	19,4
- Béni Aïssi	6.737	1.349	1.089	80,7	19,3
- Irtdjen	12.494	2.740	2.074	75,7	24,3
- Tizi-Rached	13.336	3.241	2.523	77,8	22,22
- Fréha	17.829	3.606	2.679	74,3	25,7
- Azazga	25.628	6.044	4.609	76,3	23,7
- Mekla	22.148	4.831	3.664	75,8	24,2
- Sidi Naamane	10.054	2.486	1.945	78,2	21,8
- Yakouren	10.000	1.887	1.457	77,2	22,8
<b>TOTAL</b>	<b>265.729</b>	<b>60.850</b>	<b>49.092</b>	<b>80,7</b>	<b>19,3</b>

COMMENTAIRES :

- 28,5% de la population totale de la wilaya de Tizi-Ouzou
- 32,6% de la population totale active " " "
- 34,6% de la population totale occupée " " "



1.5. SITUATION DE L'EMPLOI DANS LES COMMUNES "MOYENNES DU NORD".

COMMUNES	Population Résidente	Population active	Population occupée	Taux d'occupation	Taux de chômage
Makouda	18.399	3.570	2.454	68,6	31,4
Draa El Mimoun	15.607	2.962	2320	78,3	21,7
Ouaguemoun	11.129	2.067	1.558	75,4	24,6
Boudjima	13.462	2.503	1.797	71,8	28,2
Timizart	21.691	4.241	3.171	74,8	25,2
Aghribs	10.653	2.130	1.644	77,2	22,8
Akerrou	4.038	754	566	75,1	24,9
Zelri	3.464	494	491	70,8	29,2
<b>TOTAL</b>	<b>98.463</b>	<b>18.729</b>	<b>14.001</b>	<b>74,8</b>	<b>25,2</b>

COMMENTS : . 10,6 % de la population totale de la wilaya de Tizi-Ouzou

. 10 % de la population totale active " " " "

. 9,9 % de la population totale occupée " " " "

1.6. SITUATION DE L'EMPLOI DANS LES COMMUNES DE "FRONT DE L'EST".

COMMUNES	Répartition	Population active	Population occupée	Taux occupation	Taux S.T.P.
Thazirt	8.993	2.112	1.614	76,4	23,6
Azzefoun	13.930	2.897	2.275	78,5	21,5
Mizrana	8.438	1.525	1.047	68,7	31,3
Ifliissen	12.543	2.133	1.563	73,3	26,7
Ait Chaffa	3.518	573	364	54,1	45,9
TOTAL					
	47.422	9.340	6.863	73,5	26,5

COMMENTAIRES : • 5,1 % de la population totale de la wilaya de Thzi-Ouzou

• 5,% de la population active totale " " " "

• 4,8 % de la population totale occupée " " " "

1.7. Situation de l'emploi dans les communes "montagneuses de l'intérieur.

COMMUNES	Population résidente	Population active	Population occupée	Taux occupation	Taux STR
- Larbaa Nath Irathen	24.885	5.539	5.013	90,5	9,5
- Aït Oumalou	8.396	1.829	1.452	79,4	20,6
- Aït Agouacha	4.135	903	774	85,7	14,3
- Souama	8.752	1.547	1.204	77,8	22,2
- Aït Khelili	10.712	1.891	1.420	75,1	24,9
- Ifigha	7.611	1.259	926	73,6	26,4
- Idjeur	8.185	1.262	737	58,4	41,6
- Bouzeguène	25.442	3.889	2.259	58,1	41,9
- Illoula Oumalou	11.779	1.811	1.224	67,6	32,4
- Béni Zikri	3.334	536	304	56,7	43,3
- A.E. Hammam	20.068	4.126	3.139	76,1	23,9
- Iferhonnène	12.256	2.038	1.390	68,2	31,8
- Illelten	10.147	1.527	809	52,8	47,2
- Akbil	8.575	1.469	961	65,4	35,6
- Abi Youcef	6.888	1.072	855	79,8	21,2
- Aït Yahia	14.163	2.602	1.904	73,2	26,8
- Imsouhel	6.711	1.272	878	69,0	31,0
- Ouacifs	10.179	2.070	1.634	78,9	21,1
- Aït Toudert	9.144	1.625	1.159	71,3	28,7
- Aït Boumehdi	6.748	1.214	867	71,4	28,6
- Iboudrarene	6.901	1.318	1.002	76,0	24,0
- Yatafène	5.197	1.076	842	78,3	21,7
- Boghni	25.691	5.215	3.955	75,8	24,2
- Ouadhias	14.317	2.672	2.029	75,9	24,1
- Aït Bouadou	11.776	2.260	1.546	68,4	31,6
- Tizi N'Tleta	13.808	2.344	1.514	64,6	35,4
- Mechtras	9.776	1.901	1.448	76,2	23,8
- Béni Yenni	7.564	1.928	1.579	81,9	18,1
- Agouni Gaghrane	8.480	1.679	1.214	72,3	27,7
- Bounouh	8.620	1.675	1.164	69,6	30,4
- Assi Youcef	11.169	2.028	1.493	73,6	26,4
- D.E. Mizan	30.012	6.373	4.755	74,6	25,4
- Frikat	9.967	2.040	1.496	73,3	26,7

..... suite

- Aïn Saouia	13.208	2.359	1.739	73,8	26,2
- Oued Ksari	16.841	3.260	2.147	65,9	34,1
- M'kira	13.535	2.667	1.909	71,6	28,4
- Maatkas	25.049	4.337	3.346	77,2	22,8
- Béni - Zemenzer	10.203	1.739	1.338	76,9	23,1
- Aït Mahmoud	8.703	1.796	1.247	69,4	30,6
- Béni-Douala	19.377	3.576	2.568	71,8	28,2
- Souk El Tenine	11.156	1.900	1.410	74,2	25,8
<b>T O T A L</b>	<b>519.887</b>	<b>97.936</b>	<b>71.729</b>	<b>53,2</b>	<b>26,8</b>

COMMENTAIRES : 55,8 % de la population totale de la wilaya Tizi-Ouzou.  
 52,4 % de la population totale active " "  
 50,6 % de la population totale occupée " "

1.8. Classement des groupes de communes suivant les seuils de niveaux d'emploi ( des taux d'occupation ).

Groupes de communes	50 à 65	65 à 70	70 à 75	75 à 80	80 et 7
Idjeur-Bouzeguène, Ben Zeki, Aït Chaffa, Illilten.	7,5 % X				
Aït Mahmoud, Illoula Oumalou, Aït Bouadou, Tizi-N'Tlata, Bounouh, Oued-Aïssi, Mizrana, Makouda, Imsouhel, Iferhounène, Akbil		16,4%  X			
Béni-Douala, Souk El Tenine, Aggouni Gueghrane, Assi-Youcef, D.E. Mizan, Tizi-Gheniff, M'Kira, Aïn Zaouia, Frikat, Aït-Boumehdi, Aït Toudert, Ifigha, Zekri, Fréha, Timizart, Boudjima, Iflissen, Aït Yahia.			26,9%  X		
Sidi-Naamane, Béni-Zemenzer, Maatkas, Ouadhias, Mechtras, Boghni, Ouacifs, Iferhounène, Yakouren, Tizi-Rached, Irdjen, Aït-Ouma, Azazga, Yakouren, Ouaguenoun, Mekla, Souamaa, Akerrou, Aghribs, Tizirt, A.E. Hammam, Abi Youcef.				37,3%  X	
Larbaa Nath Irathen, Béni - Yenni, Tizi - Ouzou, Draa Ben Khedda, Tadmaït, Béni - Aïssi, Tirmatine, Aït - Agouacha.					11,9% X

- COMMENTAIRES :
- . 23,9% des communes sont déshéritées
  - . 26,9% des communes sont pauvres
  - . 37,3% des communes sont moins pauvres
  - . 11,9% des communes sont relativement peu nanties.



1.10 CLASSEMENT DES DAIRATES EN FONCTION DU TAUX D'OCCUPATION.

DAIRATES	Taux Occupation	Taux STR	Taux Activité
Larbaaa Nath Irathen	83,0	17,0	22,5
Draa Ben Khedda	81,0	19,0	21,7
Ouacifs	76,7	23,3	20,2
Ouaguenoun	76,0	24,0	19,5
Azzefoun	75,1	24,9	20,1
Draa El Mizan	72,7	27,3	19,6
Boghni	72,6	27,4	19,0
Timizart	71,5	28,5	19,2
A.E. Hamman	70,4	29,6	17,9
Azzazga	70,0	30,0	18,9
WILAYA DE TIZI - OUZOU ;;;;	75,8	24,2	20,3
COMMUNE DE TIZI-OUZOU	84,5	15,5	24,8

## DEUXIEME PARTIE : LES FACTEURS D'ACQUISITION DU NIVEAU D'EMPLOI PAR LA COMMUNE.

Le niveau d'emploi acquis par la commune est déterminé en général, par l'un des deux facteurs ci-après ou par les deux agissant simultanément :

- Les potentialités d'emploi propres à la commune,
- La migration pendulaire du travail.

Lors de notre enquête, nous avons recueilli des informations sur l'emploi dans la commune et sur la migration pendulaire du travail qu'après des 31 communes (soit 46,3% du nombre total des communes de la wilaya de Tizi-Ouzou).

Pour les besoins de notre analyse cet échantillon demeure représentatif du fait même de sa dimension.

### 1. Potentialités d'emploi propres à la commune.

La population totale occupée est de 55.425 personnes pour l'ensemble des communes constituant l'échantillon.

Le tableau 2.1. "Migration pendulaire" et emploi dans la commune montre en effet que ces communes emploient 38,8% seulement de cette population représentant 21.505 personnes.

Cette situation trouve, à notre avis, son explication dans les raisons suivantes :

- Les ressources naturelles existantes au niveau de la wilaya sont très insuffisantes,
- Dépérissement des activités de wilaya et de l'agriculture traditionnelle de montagne,
- Développement par rapport à la logique polarisante et par secteur d'emplois productifs (même dans le secteur privé),
- L'insuffisance de l'infrastructure sociale (santé, sport, loisir...) dans les villages et les communes retirées,



2.1 Migration pendulaire et emploi dans la Commune

C O M M U N E S	Population Résidente	% Population occupée			
		Commune	Commune de daïra	daïrates Tizi-Ouzou	Autres Wilayates
Aït Oumalou	1452	30,0	30,0	40,0	
Aït Agouacha	774	21,8	41,4	55	31,2
Aït Mahmoud	1247	28,2	-	71,8	
Souk El Tenine	1410	52,2	-	47,8	
Béni Zmenser	1328	14,22		85,8	
Aïn El Hammam	3139	62,9	0,6	4,8	31,7
Abi Youcef	855	50,0	7,1	14,1	28,8
Aït Yahia	1904	50,0	-	50,0	
Ouaguenoun	1558	47,9		52,1	
Mekla	3664	31,0		69,0	
Aït Khelili	1420	24,4		75,6	
Draa El Mimoun	2320	25,0		75,0	
Ifigha	926	28,8		71,2	
Zekri	491	38,9		61,1	
Yakouren	1457	28,4		71,6	
Bouzeguène	2259	49,0		51,0	
Illoula Oumalou	1224	51,5		48,5	
Fréha	2679	42,7		57,3	
Béni Kikhi	304	38,5		51,5	
Idjeur	737	84,8		15,2	
Makouda	2454	91,5	8,5		
Iflissen	1563	20,0	40,0	25,0	
Draa El Mizan	4755	75,0		5,0	20,0
Tizi Gheniff	3079			3,0	97,0
Aïn Zaouia	1739	40,0			60,0
Frikat	1496	10,0	40,0	15,0	35,0
Ouacifs	1634	42,1		57,9	
Béni-Yenni	1579	45,7		54,3	
Tizi-Ntlela	1514	19,6		80,5	
Assi Youcef	1493	13,0		87,0	
Bounouh	1164	10,0	3,0	10	77,0
T O T A L	55425	38,8	3,0	43,9	14,3

C1 . EVOLUTION DES BESOINS EN EMPLOIS DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU .

Années	Éléments	Population Totale	Population active	Population occupée	Population STR	Besoins en emplois
1987		931.501	186.855	141.685	45.170	
1988		961.588	192.890	146.210	46.680	4.525
1989		992.647	199.120	150.933	48.187	4.723
1990		1021.601	205.551	155.807	49.744	4.874
1991		1050.921	212.190	160.840	51.350	5.033
1992		1081.082	219.044	166.035	53.009	5.195
1993		1112.109	226.119	171.398	54.721	5.363
1994		1144.026	233.423	176.935	56.488	5.537
1995		1179.386	240.962	182.649	58.313	5.714
1996		1211.583	350.022	189.517	60.505	6.868
1997		1244.790	259.398	196.624	62.774	7.107
1998		1278.877	269.125	203.997	61.128	7.373
1999		1313.928	279.217	211.646	67.571	7.649
2000		1358.437	289.688	219.583	70.105	7.937
	TOTAL	-	-	-	-	77.898

(1) Variante :: : "Maintenance du taux de STR à 24,2% jusqu'à l'an 2000. "

- Migration de certains capitaux privés vers le reste du pays (algérois, oranais) et vers l'étranger (France particulièrement) et utilisation des autres ressources pour financer la grosse construction à usage d'habitation.

Nous pouvons ainsi affirmer que les capacités d'emploi au sein des communes sont, en général, limitées et que les niveaux d'emploi acquis par une grande partie de cet échantillon résulte de l'apport de la migration pendulaire du travail.

## 2. Migration pendulaire de travail.

Elle se traduit par le mouvement de la population à l'intérieur et vers l'extérieur de la wilaya.

Dans le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons constaté, au vu du tableau 2.1. migration pendulaire, que celle-ci se réalise à partir des communes de l'intérieur vers les groupes de communes localisées dans la vallée du Sébaou puis vers les wilayates limitrophes (Alger, Boumerdes etc...) enfin, à l'intérieur d'une même daïra.

En effet, il ressort de ce tableau que 61,2% de la population occupée de l'échantillon énuméré sont employés en dehors des communes dont 43,9% sont accueillis par la commune de Tizi-Ouzou et les autres communes du couloir de Sébaou; 14,3% par les wilayates limitrophes, et 3% seulement par les communes de même daïra.

La migration des populations vers les wilayates limitrophes aurait diminué. Par contre, la vallée du "Sebaou" semble être le pourvoyeur principal d'emploi, par son urbanisation et par son industrialisation, mais au prix de la dégradation des terres agricoles.

A terme, il est évident que ce schéma de développement aura des limites structurelles.

En effet, cette polarisation de l'industrialisation dans la vallée du "Sébaou" pourrait être évitée en optant pour une industrialisation déconcentrée et diversifiée qui tiendrait compte des contraintes suivantes :

- Création de l'emploi dans les autres communes et réduction de la migration pendulaire,
- préserver les terres agricoles
- implantation d'unités de petites dimension dans les zones appropriées de la wilaya.

Cette industrialisation pouvait s'accompagner de l'exploitation des activités telles que le tourisme de mer et de montagne, les activités portuaires et d'artisanat traditionnel, de la mise en valeur des terres agricoles des communes Ouadhias, Boghni, Draa El Mizan... et de la relance de l'agriculture de montagne.

Nous constatons ainsi que la migration, pendulaire a constitué une "soupape" de régulation de la situation de l'emploi, mais elle est pour une part, à l'origine des déséquilibres et tensions que nous présentons dans cette troisième partie.

### TROISIEME PARTIE : LES DESEQUILIBRES ET TENSIONS.

Le déséquilibre se traduit en terme d'écart négatif entre une situation réelle est celle qui est idéale.  
Dans le domaine de l'emploi, c'est l'écart entre le niveau réel de l'emploi et celui jugé idéal compte tenu de la demande sociale de l'emploi.  
Cet écart correspondrait au taux de STR enregistré par la commune de la wilaya.

L'équilibre est à l'origine de l'harmonie et de la stabilité, autant le déséquilibre est à l'origine de tensions et d'instabilité directement ou indirectement.

Directement en laissant la situation de déséquilibre se perpétuer indirectement, en prenant des mesures qui, sans apporter de solutions définitives aux déséquilibres, seront à l'origine de tensions au niveau de la demande sur les autres secteurs ou négligeront certaines aspects de la politique sociale.

Parmi ces tensions, nous énumérons celles qui nous semblent importantes :

- l'écart entre la demande et l'offre d'emploi,
- la migration pendulaire,
- les disponibilités de niveau d'emploi entre les communes.

1 - Les déséquilibres entre l'offre et la demande d'emploi.

Le taux de STR, calculé pour la wilaya de Tizi-Ouzou est de l'ordre de 24,2% correspondant à une population non occupée de 45.170 personnes soit 4,8% de la population totale résidente de cette wilaya.

Nous pensons que ce pourcentage est alarmant.

Au cours de l'année 1987, les demandes d'emploi inscrites aux B.M.O. atteignent le chiffre de 9.540.

Il a été constaté que les demandes d'emploi exprimées par les jeunes (tranche d'âge de 20 à 24 ans ) représente 35,9% (soit 34425 demandes).

Par ailleurs, le nombre de demandes non satisfaites a été arrêté à 7053 pendant cette année, soit 73,9% de la demande totale.

Par contre l'offre d'emploi exprimée est estimée à 4052 postes de travail en 1987.

Les contraintes liées aux profils demandés pour les postes de travail (qualification, expérience professionnelle ) mises à part, cette offre peut juste ouvrir 42,5% de la demande totale inscrite dans les BMO pour la même année.

D'autres aspects de cette offre d'emploi ont été recensés :

- La commune de Tizi-Ouzou contribue pour 56,2% à l'offre totale d'emploi pendant l'année 1987.

La concentration de l'emploi au niveau du couloir formé par la vallée du "Sébaou" est alors évidente.

- Le secteur BTP détient plus de la moitié de l'offre totale d'emploi pour la même période.

Nous pensons que l'écart entre l'offre et la demande déterminé pour une année, est énorme.

Dans la commune, cet écart, représenté par le taux de STR, varie suivant la même logique que celle afférente au taux d'occupation et il atteint le seuil le plus critique de 47,2%

Le niveau de population non occupée le plus élevé est enregistré pour la plupart dans les communes montagneuses de l'intérieur et dans les communes du "Front de Mer".

Le taux de STR dans les limites de 20 à 30% est fréquent au sein des quatre groupes de communes définis précédemment (cf. tableau 1,4,1.5, 1.6, et 1.7.)

Néanmoins, trois communes montagneuses de l'intérieur (L.N.I., Aït Agouacha, Béni-Yenni ) ont respectivement enregistré des taux de STR de 9,5%; 14,3% et 18,1%. Celui acquis par L.N.Iraten est le plus bas de la wilaya de Tizi-Ouzou dans son ensemble.

Ces communes semblent être des cas spécifiques et leurs expériences mériteraient d'être étudiées d'une manière très sérieuse. Malheureusement celles-ci ne nous ont pas fournies tous les renseignements demandés lors de l'enquête sur l'emploi, notamment ceux relatifs à la structure de l'emploi dans la commune, à la migration pendulaire du travail, la population émigrée à l'étranger.

## 2. La migration pendulaire du travail.

Comme nous l'avons montré, la migration pendulaire du travail est la solution de résorption d'une partie de la population active résidente non occupée dans la commune.

Cependant, elle est aussi la source de tensions au niveau des autres secteurs qui lui est nécessaire pour se réaliser.

A titre d'exemple, il s'agit :

- de la pression sur la demande de prestations de service (transport, hôtellerie, santé...) à laquelle est liée la pression sur l'habitat dans la vallée du "Sébaou et donc de l'utilisation de la "frange" agricole de cette dernière,

- l'éloignement du lieu de travail entraîne des perturbations dans la gestion de la main d'oeuvre, particulièrement celles liées aux absences répétées et au non respect des horaires de travail, qui se traduisent par des manques à gagner de productivités de travail et par la faiblesse de maîtrise de la gestion de l'unité d'une manière générale.

3. Les disparités entre les communes ou groupe de communes dans le domaine de l'emploi.

L'écart des taux d'occupation déterminés pour les communes par rapport au taux d'occupation à l'échelle de la wilaya Tizi-Ouzou arrêté à 75,8%, varie de (-) 30% à (+) 19,4%.

Le nombre de communes dont le taux d'occupation est inférieur à celui calculé pour la wilaya représente 57% du nombre total des communes (soit 38 sur 67 communes). Par ailleurs, l'écart du niveau de l'emploi des communes déshéritées par rapport aux communes relativement nanties atteint le seuil le plus élevé de (-) 41,7%.

A titre d'exemple, la commune "Illilten" en disposant d'un taux d'occupation de 52,8% enregistre un écart de (-) 41,7% par rapport au niveau d'emploi de la commune de Larba Nath Irathen, considéré le plus élevé dans la wilaya.

Le groupe de communes "montagneuse de l'intérieur" dont le taux d'occupation est le plus bas, enregistre un écart négatif de (-) 3,4% et de (-) 9,3% respectivement par rapport au niveau d'emploi de la wilaya dans son ensemble et du groupe de communes de la vallée du "Sebaou".

Cette situation est, en fait, très critique pour la wilaya dans son ensemble (y compris dans les communes considérées relativement nanties pour avoir atteint un niveau d'emploi situé dans le seuil de 80% et plus), mais elle est encore plus préoccupants dans les communes retirées.

Les disparités de niveau de l'emploi entre les communes ou groupes de communes atteignent des niveaux élevés et rendent nécessaire la prise de décisions correctives dans le cadre des nouveaux programmes de développement.



CONCLUSION GENERALE.

L'équilibre relatif en matière d'emploi assuré en partie par ses potentialités propres, en partie, par la migration pendulaire du travail en direction des autres wilayates et par l'émigration à l'étranger aura tendance à se rompre si des mesures ne sont pas prises en urgence

Les signes de rupture de cet équilibre sont nombreux, nous citons particulièrement :

- le taux de STR de 24,2% inquiétant comparé au taux calculé pour les pays de l'Europe (environ 10% en France par exemple),

- l'arrêt de l'émigration à l'étranger qui entraîne la régression des transferts de revenus pour la survie des familles,

- capacités limitées d'absorption de la main d'oeuvre par les wilayates limitrophes. Ce qui entraîne le frein à la migration pendulaire du travail vers ces wilayates, par conséquent la limitation des perspectives d'emploi à l'extérieur de la wilaya de Tizi-Ouzou,

- La pression démographique très importante posera le problème de l'espace pour implanter les infrastructures à usage d'habitation et autres ainsi que la surcharge à terme de la vallée du SEBAOU et de la ville de Tizi-Ouzou particulièrement.

Aussi les programmes de développement à moyen et long terme doivent - ils être fondés sur l'examen des réalités économiques et sociales de la région de Tizi-Ouzou dont les spécificités ne devront pas être ignorées.

L'importance de ce volet emploi notamment celui des jeunes a été soulignée par les hautes instances politiques et administratives. Des mesures de préservation de l'emploi ont été récemment prises dont l'une a consisté en la mise sur pied de la commission de wilaya pour la sauvegarde de l'emploi.

Pour contribuer à l'effort de réflexion sur la conception du programme de l'emploi à moyen et long terme nous tenterons de faire nos propositions sur la base d'une analyse prospective qui ne prétend pas se substituer aux analyses de planification à long terme, mais permet, à notre avis de fournir des tendances sur l'évolution des besoins en matière d'emploi et sur l'envergure des programmes à mettre en oeuvre.

Notre démarche sera fondée sur deux types de scénarios :

1 - Le taux de STR sera maintenu à 24,2% jusqu'à l'an 2000.

Cette variante signifie que les programmes, en tenant compte de l'accroissement de la population occupée en terme absolu, viseront à créer un nombre d'emplois suffisant tel que le taux de STR se maintienne au seuil de 24,2% pour la wilaya de Tizi-Ouzou dans son ensemble.

Le tableau C1, montre que le nombre d'emploi à créer dans le cas de cette variante atteindrait le chiffre global de 78000 (arrondi) en l'an 2000, soit une moyenne annuelle, pour la période de 1987/2000, de 6000 emploi (arrondi).

2 - La population de STR estimée à fin 1987 sera progressivement résorbée par la création de 3475 emplois en moyen par année en complément à la satisfaction de la demande nouvelle d'emploi à l'origine de l'accroissement de la population active.

Cette variante implique l'objectif de plein emploi qui serait atteint en l'an 2000.

Le taux de STR constaté en 1987 se réduirait ainsi progressivement au cours de la période 1987/2000 jusqu'à son extinction.

Le tableau C2 montre que cette seconde variante suppose la création de nouveaux emplois estimés globalement à 148.000 à l'an 2000 et se décomposent comme suit :

C.2. EVOLUTION DES BESOINS EN EMPLOIS DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU.

Années	Eléments					Besoins en emplois
	Population totale	Population active	Population occupée	Population STR		
1987	931.501	186.855	141.685	45.170		
1988	961.588	192.890	151.195	41.695		9.510
1989	992.647	199.120	160.900	38.220		9.705
1990	1021.601	205.551	170.806	34.745		9.906
1991	1050.921	212.190	180.920	31.270		10.114
1992	1081.082	219.044	191.249	27.795		10.329
1993	1112.109	226.119	201.799	24.320		10.550
1994	1114.026	233.423	272.578	20.845		10.779
1995	1179.386	240.962	223.592	17.370		11.014
1996	1211.583	250.022	236.127	13.895		12.535
1997	1224.780	259.398	248.978	10.420		12.851
1988	1.278.877	269.125	262.180	6.945		13.302
1999	1313.928	279.217	275.747	3.470		13.567
2000	1358.437	289.688	289.688	0		13.941
TOTAL ::						
	-	-	-	-	-	148.003

(2) Variante :: " Plein emploi en l'an 2000 et résorption du taux de STR 1987, progressivement

.45170 emplois au titre de la résorption du STR constaté en 1987;

. 102830 emplois se rapportant à l'accroissement de la demande d'emplois à l'origine de la croissance démographique.

Nous avons, par le moyen de ces chiffres, fixé un ordre de grandeur des programmes d'emplois nécessaires pour maintenir le taux de chômage actuel jusqu'à l'an 2000 ou bien pour l'éliminer à la fin de cette année.

Compte tenu de ces deux variantes, le nombre d'emplois nouveaux varierait dans la "fourchette" de 78 000 à 14800 emplois (arrondis).

Ces programmes d'emploi exigent un plan de développement judicieux qui suppose, étant donné la nécessité de réaliser une cohérence dans la répartition des activités dans l'espace géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou, un choix d'alternatives.

En fait, il s'agit de délimiter les déséquilibres structurels auxquels cette wilaya est confrontée grâce à la prise de décisions conséquentes.

Pour apporter notre contribution à l'effort de réflexion sur la conception des programmes de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous soumettons à l'étude les propositions suivantes :

1°) Spécialiser les communes localisées dans le couloir formé par la vallée du "Sébaou" dans les activités pouvant avoir un effet d'entraînement sur le développement des communes montagneuses de l'intérieur ou du nord.

Le transfert pour l'entreprise, ENIEM de certaines de ses activités à Larbaa-Nath-Irathen (commune montagneuse de l'intérieur) est un exemple qui mérite notre attention dans le cadre de cette proposition.

2°) Encourager le développement de l'activité portuaire dans les communes de mer".

3°) Nécessité de valoriser les terres du "plateau" formé par le territoire des communes de Draa El Mizan, Boghni, Mechtras, Ouadhias.

4° Encourager la réalisation de projets communs avec les wilayates limitrophes (notamment Bouira, Boumerdes, Béjaïa) pour une ouverture des communes montagneuses de l'intérieur au Sud-Ouest et au Su-Est de Tizi-Ouzou.

